

et curieux renseignements sur ces pèlerinages enfantins.

Trithemius nous rapporte qu'à la date de 1456 des milliers d'enfants vinrent au sanctuaire du « saint archange Michel au Mont Garganus en Normandie (*sic*) ». « On ignore, continue-t-il, ce qui les faisait entreprendre un si long voyage sans que personne les invitât, sans *être attirés par des promesses quelconques; ils y allaient sans prendre l'avis de leurs parents, sans ressources, sans argent, ne voulant même subvenir aux besoins de leur voyage qu'au moyen d'aumônes recueillies en cours de route. C'étaient, pour la plupart, des enfants de douze ans. Ils chantaient des cantiques à saint Michel et étaient précédés d'un drapeau portant l'image de l'archange. Je les ai vus bien souvent passer en troupes. »

Würdtwein, dans une petite chronique, consigne le même fait, et Pierre Herp, Dominicain de Francfort, rapporte qu'en 1450 onze cents enfants passèrent par cette ville, se rendant au Mont Saint-Michel. Koelhoff, dans la chronique de la ville de Cologne, mentionne à la date de 1455 qu'un pèlerinage formé de petits enfants de huit, neuf, dix et douze ans, partit de nombreux villages d'Allemagne et de Belgique. La chronique d'Eikart de Wissembourg est encore plus explicite. Nous la traduisons ici: « En 1457 après Jésus-Christ, le soir de la Saint-Thomas — 28 décembre, — vint à Wissembourg cent vingt enfants de Kreusnach. Ils manifestaient l'intention de se diriger vers Saint-Michel, au delà de Paris (*sic*). La ville leur donna à boire et à manger à la Maison du Conseil ... Chaque troupe avait son drapeau qui portait les armes de la ville où le pèlerinage s'était formé.

» Les laïcs, non écoliers, allaient deux par deux, chantaient des chansons laïques, tandis que les autres chantaient le *Salve, Regina*. En sept jours passèrent 1117 enfants. A cette époque, tout était couvert d'une neige épaisse et il faisait horriblement froid, si froid qu'on ne savait comment se protéger contre les rigueurs de l'hiver. Malgré cela, les enfants étaient remplis d'une telle piété que personne ne put les détourner de leur voyage. »

(A suivre.)